

Selon le *cours*, comment choisissons-nous nos maladies ?

Question :

Est-il possible d'attraper une maladie dont vous ne connaissez pas du tout l'existence et par conséquent, dont vous n'avez pas peur du tout ?

Réponse :

Oui, c'est possible. À bien y penser, vous pouvez voir que cela arrive tout le temps, à partir des tout premiers cas de maladies nouvelles comme le SIDA ou le SRAS, avant même qu'elles ne soient identifiées dans les médias, jusqu'à des maladies qui affectent les enfants de façon congénitale ou très tôt dans leur vie, avant qu'ils aient donc quelque « connaissance » que ce soit de la maladie en question. Alors, comment est-ce possible ? À la lumière des enseignements d'*Un Cours en miracles*, comment choisissons-nous nos maladies ?

Toutes les maladies du corps sont les effets d'une décision prise dans l'esprit (**Leçon P1.136.2,3,4,5**) pas dans le cerveau. Comme toute autre décision de ce qui se passe dans notre vie, ces décisions sont prises en dehors du temps et de l'espace. Nous croyons que le cerveau est le siège de la conscience et de la prise de décision, mais nous avons tort, il est seulement un effet. Beaucoup de ce qui est contenu dans notre esprit demeure hors de notre attention consciente, mais à un niveau plus profond, nous en connaissons entièrement le contenu. C'est la peur du pouvoir de notre esprit qui le garde bien enterré (**T.2.VI.9**), pour que nos défenses puissent fonctionner, nous empêchant de prendre conscience que nous sommes responsables des choses qui nous arrivent. De cette façon, nous pouvons nous percevoir comme étant victimes de forces indépendantes de notre volonté, et la souffrance venant de notre choix de la pensée de séparation semble plutôt venir de ce que d'autres nous font subir. Et notre culpabilité liée à la séparation demeure enfouie et à l'abri, avec la pensée de séparation.

Ceci dit, nous devons établir clairement que le but du *cours* n'est pas de rendre l'inconscient conscient afin de pouvoir faire de meilleurs choix pour notre santé et pour le bien-être de notre corps. Ce n'est pas vraiment la peur de la maladie elle-même qui fait en sorte que nous la choisissons. Nous voulons réellement la maladie pour sa valeur comme moyen de défense. Notre but devient donc d'apprendre avec le temps à nous pardonner la culpabilité illusoire liée à la séparation.

C'est cette culpabilité qui, selon nos croyances, exige un châtement, lequel à son tour démontre que la culpabilité et la séparation sont sérieuses et réelles. Ce châtement peut prendre différentes formes : la maladie est une forme parmi des milliers d'autres. Le problème n'est donc pas le châtement, ni la forme qu'il peut prendre, mais notre fausse croyance en la culpabilité. Et c'est de cela que nous voulons devenir conscients, car c'est dans l'esprit, grâce à cette prise de conscience, que la seule véritable guérison peut se produire. Pour une discussion connexe, voyez aussi la question 117.

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>

Question 211